

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 36, Ex cursus sur Apocalypse 1

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, leçon 36, son excursus sur l'Apocalypse, séance numéro un.

Aujourd'hui, nous voulons commencer par examiner le livre de l'Apocalypse, le tout dernier livre du Nouveau Testament. Et le livre de l'Apocalypse présente un certain nombre de défis pour l'interprète et le lecteur, principalement parce que nous n'avons vraiment aucune analogie moderne ou analogie étroite quant à ce qu'est l'Apocalypse. La plupart d'entre nous sont habitués à écrire et à lire des lettres et à écrire ou lire des récits.

Et nous connaissons les histoires, leur fonctionnement et la poésie. Mais quand il s'agit du livre de l'Apocalypse, nous n'avons vraiment rien à quoi le comparer qui permettrait une incursion dans le livre. Donc, je veux prendre un peu de temps et essayer de débiller le livre de l'Apocalypse, en regardant, comme nous l'avons fait avec d'autres livres du Nouveau Testament, en regardant le contexte historique du livre, en regardant le type littéraire et comment cela influence la façon dont nous lisons le livre.

Maintenant, tout d'abord, il est utile d'examiner comment le livre de l'Apocalypse a été traité dans l'histoire du christianisme. Et fondamentalement, la manière dont l'Apocalypse a été abordée ou traitée peut être divisée en deux grandes catégories. Tout d'abord, vous noterez dans vos notes sous Qu'est-ce que l'Église a fait du livre de l'Apocalypse ? Tout d'abord, beaucoup ont choisi de l'ignorer.

Bien que l'Apocalypse prétende être un livre qui n'a pas été scellé, pour beaucoup, il s'agit toujours d'un livre avec sept sceaux. Et nous trouvons cela trop mystérieux et trop problématique. Et encore une fois, parce que nous n'avons aucun parallèle ou analogie à notre époque, nous ne savons pas vraiment comment le lire.

Et cela semble trop déroutant. Et nous commençons à l'examiner, et il existe toutes sortes de façons différentes de le lire et de l'aborder. Ainsi, nous préférons le contourner et nous retirer sur le terrain plus sûr des Évangiles qui sont fondés sur le Jésus historique, ou nous nous retirerions vers les épîtres de Paul, où nous trouvons peut-être une communication plus directe, et nous laisserons la Révélation à quelqu'un d'autre ou une autre fois.

Même si brillant théologien que fut Jean Calvin, qui écrivit des commentaires sur chaque livre du Nouveau Testament, il n'en écrivit pas un sur le livre de l'Apocalypse. Et bien d'autres commentateurs, Tatars, auraient peut-être mieux fait de suivre son exemple. Mais même Calvin n'a pas écrit de commentaire sur l'Apocalypse parce qu'il ne savait pas trop quoi en faire.

C'est donc une approche qui consiste à l'ignorer et à se retirer sur les terrains plus sûrs des Évangiles ou des épîtres. L'extrême opposé est d'en devenir tellement obsédés et entichés que tout ce que nous faisons est de nous concentrer sur le livre de l'Apocalypse et d'essayer de comprendre exactement comment il va s'accomplir, et nous essayons de comprendre comment l'Apocalypse correspond aux événements qui se produisent de nos jours. Et lorsque vous accédez à l'ordinateur, si vous recherchez Apocalypse ou Apocalypse sur Google, vous remarquerez que des sites Web entiers sont consacrés à essayer de décoder le livre de l'Apocalypse et à comprendre comment ses visions et ses prophéties se réalisent aujourd'hui.

Et nous lisons les événements qui se déroulent au Moyen-Orient à la lumière de l'Apocalypse. Ainsi, toutes sortes de ministères, de sites Web et de personnes consacrent toute leur énergie et leur concentration à essayer de comprendre le livre de l'Apocalypse. Ils en deviennent obsédés.

La série Left Behind est un bon exemple de série de livres. Bien qu'il soit fictif, il tente néanmoins de décrire de manière réaliste comment les auteurs pensent que l'Apocalypse va réellement s'accomplir dans le futur. Ce sont donc deux approches très courantes pour tenter de comprendre l'Apocalypse.

Encore une fois, l'ignorer est trop difficile à comprendre parce que nous ne savons pas quoi en faire, ou à l'extrême opposé, en devenant obsédés et en consacrant toute notre énergie à essayer de le comprendre, surtout à la lumière de la façon dont cela se produit. correspond aux événements des temps modernes. À cet égard, la révélation devient une sorte de boule de cristal dans laquelle nous examinons pour essayer de comprendre ce qui va se passer dans le futur. Mais je vous dirais que la façon d'aborder l'Apocalypse est d'éviter ces deux extrêmes.

Nous ne voulons pas le rejeter parce qu'il fait partie de la Parole de Dieu. L'Apocalypse s'ouvre en promettant une bénédiction pour celui qui la lit, l'écoute et la prend à cœur. Donc, parce qu'il s'agit de la Parole de Dieu, nous ne pouvons pas nous permettre de la rejeter.

Mais nous ne pouvons pas non plus en devenir obsédés au point d'ignorer le reste de la Bible ou de proposer des interprétations fantaisistes et complètes que l'auteur n'aurait jamais pu imaginer et que les lecteurs n'auraient jamais pu comprendre. Je dirais donc que le point de départ est que, comme tout autre livre du Nouveau Testament, nous devons tout d'abord replacer l'Apocalypse dans son contexte

original. Et comme nous l'avons fait avec les lettres de Paul, comme nous l'avons fait avec les Évangiles, comme nous l'avons fait avec les autres épîtres générales, il faut d'abord se demander : que signifiait ce livre dans son contexte historique d'origine ? Qu'essayait de faire l'auteur ? Qu'essayait de communiquer l'auteur ? Comment les premiers lecteurs l'auraient-ils probablement compris et saisi ? C'est donc ce que nous voulons faire.

Il est intéressant de noter que même si de nombreuses personnes préconisent d'aborder les autres livres du Nouveau Testament de cette façon, en reconstituant le contexte historique, en se demandant ce que l'auteur voulait dire et comment les lecteurs l'auraient probablement compris, il m'intrigue que nous abandonnions cette approche lorsque nous arrivons au livre de l'Apocalypse. Pourtant, à mon avis, c'est là que l'on en a le plus besoin. Commençons donc par poser une série de questions liées au contexte historique de l'Apocalypse.

Pourquoi a-t-il été écrit ? Qui en était l'auteur ? Qui étaient les lecteurs ? À quelle situation étaient-ils confrontés ? Quelle crise ou quel problème a précipité la publication du livre de l'Apocalypse ? Tout d'abord, l'auteur et la date du livre. En ce qui concerne la paternité de l'Apocalypse, il existe une certaine incertitude. Nous savons que le nom de l'auteur est John.

Il nous le dit dans le livre. Le problème est que, dans les premières années de l'histoire de l'Église et du christianisme primitif, certains pères de l'Église ont mentionné quelques Jean différents qui pourraient être responsables de la paternité du livre de l'Apocalypse. Et je ne veux pas entrer dans les détails sur qui sont et pourraient être ces Johns.

Vous pouvez lire dans votre manuel, en introduisant le Nouveau Testament, certaines des options. L'option principale, ou l'une des options les plus populaires, est que l'auteur de l'Apocalypse était le même auteur que le quatrième évangile, l'évangile de Jean, c'est-à-dire l'apôtre Jean. Beaucoup ont soutenu ce point de vue, et il existe de bonnes preuves de cela, selon lequel Jean est l'auteur du livre de l'Apocalypse.

Mais encore une fois, il existe d'autres possibilités, d'autres dirigeants d'églises du premier siècle, quelques autres nommés Jean, qui pourraient être responsables du livre. Et ce qui est intéressant, ce que je veux surtout souligner, c'est que, quoi qu'il en soit, quel que soit ce Jean, premièrement, il était bien connu des églises. Lorsque vous lisez le premier chapitre de l'Apocalypse, il s'identifie comme quelqu'un qui participe à leurs souffrances et il semble connaître assez bien les églises.

Ainsi, quel que soit ce Jean, qu'il soit l'Apôtre ou un autre Jean bien connu, un prophète du premier siècle, il était bien connu des églises. Deuxièmement, il est intéressant, même si c'est l'apôtre Jean qui écrit ceci, et il se pourrait, qu'il ne

revendique pas l'autorité apostolique. Contrairement aux lettres de Paul, où Paul écrit, Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, l'auteur ne revendique pas l'autorité apostolique, même s'il en est une.

Au lieu de cela, il revendique l'autorité d'un prophète de l'Ancien Testament. Il écrit comme quelqu'un qui arrive à la conclusion de la tradition prophétique de l'Ancien Testament. Et à maintes reprises, il s'inspire des formes prophétiques de l'Ancien Testament dans son travail.

Il prétend écrire avec l'autorité d'un prophète. Il prétend avoir des expériences similaires en tant que prophète, comme Isaïe et Ézéchiël, et certains des grands prophètes de l'Ancien Testament. Ainsi, quel que soit ce Jean, il écrit avant tout comme quelqu'un qui écrit au point culminant de la tradition prophétique et écrit avec l'autorité d'un prophète.

En fait, il y a parfois beaucoup de débats quant à savoir si les auteurs du Nouveau Testament pensaient écrire des Écritures. Nous avons déjà examiné certaines des lettres de Paul, et qu'il pense qu'il écrit des Écritures ou non, il semble penser parfois qu'il écrit quelque chose qui fait autorité, à égalité avec les Écritures de l'Ancien Testament, qui doit être écouté et obéi, et a l'autorité de l'esprit de Dieu derrière lui. Dans d'autres livres, comme celui de Luc, lorsque vous lisez les chapitres 1, 1 à 4, Luc ne semble pas se rendre compte qu'il écrit autre chose qu'une biographie typique du premier siècle sur la vie de Jésus.

Mais Jean, dans le livre de l'Apocalypse, semble penser, à mon avis, qu'il écrit quelque chose qui porte l'autorité de la littérature prophétique de l'Ancien Testament et des écritures prophétiques de l'Ancien Testament. Peut-être que Jean ne pensait pas qu'il écrivait quelque chose qui conclurait l'ensemble du canon, ou qu'à ce stade, il n'avait peut-être pas la perception d'un canon du Nouveau Testament qui côtoierait l'Ancien Testament, et il n'est pas non plus clair s'il pensait que son livre devrait être inclus dans le canon de l'Ancien Testament, ce n'est pas la question. Mais le fait est qu'il semble penser, et est conscient, à écrire quelque chose qui devrait être considéré avec la même autorité que les textes prophétiques de l'Ancien Testament et les écritures de l'Ancien Testament.

En ce qui concerne la date de rédaction, il y a eu un certain nombre de propositions, et encore une fois, je ne veux pas les parcourir toutes, vous pouvez lire votre manuel pour découvrir certaines des options. Mais les deux dates les plus courantes sont celles du règne de Néron. Si vous vous tournez vers la fin de votre cahier, vous noterez une liste, je pense qu'à la toute dernière page de votre cahier, vous verrez une liste d'empereurs.

Si vous localisez Néron, qui a régné surtout au milieu des années 60 après JC, certains suggèrent que le livre de l'Apocalypse a été écrit à l'époque de Néron. Néron, comme

nous l'avons vu au début du semestre, Néron était parfois connu pour son traitement cruel envers les chrétiens. Selon la tradition, il les accusa de l'incendie de Rome, et certains diraient que les visions et les mentions de persécution dans l'Apocalypse correspondent à ce qui s'est passé sous le règne de Néron.

Ainsi, certains le dateraient du milieu des années 60 après JC, et c'est une possibilité, pendant ou juste peu après le règne de Néron. Cependant, l'approche la plus courante pour dater l'Apocalypse est probablement de la dater vers la toute fin du premier siècle. Encore une fois, si vous regardez cette liste d'empereurs dans vos notes, vous remarquerez qu'un empereur nommé Domitien dirigeait Rome vers la fin du premier siècle.

Encore une fois, certains pères de l'Église des premiers jours du christianisme datent ou attachent l'Apocalypse au règne de Domitien, et c'est probablement devenu l'opinion la plus courante parmi les érudits aujourd'hui, selon laquelle l'Apocalypse a été écrite pendant le règne de l'empereur Domitien vers la fin de le premier siècle. Si tel est le cas, l'Apocalypse était peut-être alors le tout dernier livre du Nouveau Testament écrit. Bien que, encore une fois, cela arrive à la fin du canon, non pas parce que c'était le dernier livre écrit.

N'oubliez pas que le Nouveau Testament n'est pas classé chronologiquement, mais il existe d'autres raisons pour lesquelles il apparaît à la fin du Nouveau Testament. Alors, sans présenter beaucoup d'argumentations, encore une fois, lisez votre manuel. Je vais supposer que l'Apocalypse a été écrite vers la fin du premier siècle, environ 95-96 après JC, et pendant le règne de l'empereur Domitien.

Maintenant, lorsque vous lisez le livre de l'Apocalypse, la chose la plus caractéristique, en fait, vous en trouverez une mentionnée dans vos notes, mais je veux mentionner deux traits caractéristiques du livre de l'Apocalypse, et ils vont en quelque sorte ensemble. L'un d'eux est probablement le trait le plus caractéristique de l'Apocalypse, son symbolisme. Presque chaque verset du livre est rempli de symboles plutôt étranges, parfois bizarres.

Vous lisez un chapitre où Jean a cette vision de sauterelles, pourtant elles ont une tête d'être humain, des cheveux de femme, des dents de lion, des couronnes sur la tête et des queues comme des scorpions. Je veux dire, quel genre de vision est-ce ? Que diable voit John ? Et vous avez un livre plein de dragons et de serpents, vous avez un livre plein de fumée et de soufre et de feu et de soufre et de tonnerre, et toutes sortes de, parfois, toutes sortes de créatures étranges et toutes sortes de symboles étranges dominant les pages de le livre de l'Apocalypse. Nous reviendrons donc aux symboles de l'Apocalypse, mais cela devrait nous dire que l'une des choses auxquelles nous devons être attentifs est la suivante : où Jean a-t-il obtenu ces symboles ? Pourquoi communique-t-il par symboles ? Qu'essaye-t-il de faire ? Le

deuxième trait principal, un trait caractéristique de l'Apocalypse lié à cela, est l'utilisation de l'Ancien Testament.

La plupart de ces symboles, même si Jean leur donne parfois sa propre touche, et même s'il peut parfois s'inspirer du monde gréco-romain plus large pour certains de ses symboles, beaucoup de symboles de Jean proviennent directement de l'Ancien Testament. . Pratiquement chaque verset a une sorte de référence à l'Ancien Testament, même si Jean ne le cite jamais, comme on le trouve dans Matthieu, cela a eu lieu pour accomplir ce qui a été dit par Isaïe le prophète, ou parfois Paul dira, tout comme cela a été écrit, puis il citera un texte de l'Ancien Testament. Vous ne trouvez jamais cela dans l'Apocalypse.

Au lieu de cela, l'auteur intègre simplement les images et le langage de l'Ancien Testament, en particulier les livres prophétiques, dans sa propre vision. Il est donc important de comprendre le contexte de l'Ancien Testament et de comprendre d'où Jean tire une partie de son langage. Souvent, la signification de certains symboles et langages de Jean dépend de ce qu'ils signifient dans leur contexte de l'Ancien Testament, d'où Jean les tire.

Maintenant, pourquoi l'Apocalypse a-t-elle été écrite ? Encore une fois, souvent, lorsque nous pensons au livre de l'Apocalypse, j'ai peur que nous le traitons souvent comme si nous allions y faire lire nos lignes de la main, ou aller lire une carte de tarot, ou si nous examinions une boule de cristal, le but principal est de comprendre ce que l'avenir nous réserve. Et oui, l'Apocalypse parle de l'avenir, mais il se passe bien plus que simplement prédire l'avenir. En fait, je dirais qu'il s'agit là d'une caractéristique plutôt mineure du livre, ou du moins pas de la caractéristique la plus importante du livre de l'Apocalypse.

Il ne s'agit pas principalement de prédire et de prévoir l'avenir. Alors, qu'est-ce qu'il faisait ? Tout d'abord, l'Apocalypse était une réponse à la domination romaine et au culte impérial ou empereur. La Révélation était une réponse à la domination romaine et au culte de l'empereur.

Comme nous l'avons déjà vu au début du semestre, à cette époque, Rome était la puissance mondiale dominante, et elle a continué à croître et à engloutir des parties de plus en plus larges de la terre. C'était la règle mondiale dominante de l'époque qui remplaçait d'autres règles mondiales comme la Perse, l'Assyrie et Babylone. Maintenant vient Rome, et elle s'est répandue partout, et son influence peut être ressentie sur une grande partie du monde habité.

On ne pouvait aller nulle part dans la région méditerranéenne sans être affecté par la domination romaine. De plus, Rome était connue pour apporter paix, prospérité et bien-être à tous ceux qui tombaient sous son influence et à tous ceux qui lui prêtaient allégeance. Mais à cette époque aussi, l'empereur romain apparaît, à

certaines égards, comme le sauveur du monde, celui qui est responsable du bien-être, le grand patron de tous les peuples.

À cette époque également, la plupart des villes du monde gréco-romain, dont beaucoup avaient établi des temples en l'honneur de l'empereur, et il existait un culte impérial dynamique où les membres de la société étaient parfois requis ou du moins encouragés. Être impliqué et s'engager dans le culte de l'empereur. Le culte de l'empereur était souvent lié au commerce, et quel que soit votre travail au premier siècle, il était souvent lié au culte de l'empereur et aux opportunités de culte de l'empereur et à la participation à des fêtes et à des festivals en l'honneur de l'empereur. Ainsi, le culte de l'empereur avait imprégné une grande partie de la société, et de nombreux chrétiens vivaient alors dans ce genre de contexte, au milieu d'une situation où ils pouvaient être contraints de montrer leur allégeance à l'Empire romain, et même d'être impliqués dans des opportunités et des occasions. rendre allégeance, voire adorer, à l'empereur qui, comme nous le disions à cette époque, était probablement l'empereur Domitien vers la fin du premier siècle.

Ainsi, cela aurait été, dans un sens, un affront à la société romaine de ne pas montrer de gratitude envers l'empereur pour tout ce que l'empereur vous avait fourni. Et à mon avis, la révélation est une réponse à cette situation. Encore une fois, partout où vous allez dans certaines des villes du premier siècle, il y aurait eu des rappels visibles sous forme de statues et d'architecture et même d'inscriptions de la dette de gratitude que vous devez à l'empereur.

Et encore une fois, les empereurs de cette époque avaient tendance à être divinisés ou traités comme des divinités. Et ainsi vous pouvez commencer à voir le problème que cela poserait à de nombreux chrétiens vivant dans cette situation. Dois-je résister à cela et adorer Jésus-Christ ? Je veux dire, Jésus-Christ est Seigneur, mais dois-je résister à la domination romaine et à ces occasions d'adorer l'empereur, ou puis-je continuer et m'impliquer dans celles-ci comme une activité plutôt inoffensive, surtout si cela signifie perdre mon emploi ou souffrir d'une autre sorte de souffrance ? de désavantage ou de persécution ?

Ce dernier mot est persécution. Certains ont suggéré que la révélation était principalement destinée aux chrétiens persécutés au premier siècle sous l'Empire romain. Et lorsque vous lisez le livre de l'Apocalypse, la persécution semble être un thème principal.

Vous lisez sans cesse comment le peuple de Dieu est décapité au nom du témoignage de Jésus-Christ, comment le peuple de Dieu souffre aux mains de la bête et de l'Empire romain. Et certains ont suggéré que la révélation est avant tout un livre de réconfort. Il vise à réconforter les chrétiens qui souffrent de persécutions de la part de la Rome impériale.

Et il y a probablement une part de vérité là-dedans. Mais rappelez-vous, nous avons dit plusieurs choses. Premièrement, à ce stade, la plupart des persécutions auraient été principalement locales et sporadiques.

Il n'y avait pas encore quelque chose de semblable à cette persécution des chrétiens officiellement sanctionnée à l'échelle de l'empire. Il n'y a pas eu de vendetta officielle de la part de l'empereur contre les chrétiens, où ils ont envoyé des armées romaines à travers les villes et traîné les chrétiens dans les rues. Cela ne se produit pas à ce stade.

Au contraire, la majeure partie des persécutions ne vient pas de Rome. Cela vient des autorités locales qui souhaitent s'attirer les faveurs de Rome et rester en bonne position auprès de Rome. Encore une fois, ils auraient considéré comme un affront de ne pas participer à ces diverses occasions de montrer leur gratitude envers Rome et de s'impliquer dans le culte de l'empereur.

Et la résistance des chrétiens à cela aurait pu entraîner différents niveaux et différents types de persécution. Ainsi, la première chose à retenir est que toute persécution ayant lieu à cette époque, et elle a probablement eu lieu, aurait été principalement locale et sporadique. La deuxième chose est que lorsque vous lisez l'Apocalypse, au moins une personne, un homme nommé Antipas, est morte pour avoir témoigné de Jésus-Christ.

Antipas de Pergame. Et à part cela, on ne nous dit pas si quelqu'un d'autre l'a fait, mais nous savons qu'au moins une personne l'a fait. Mais encore une fois, pour John, cela semble être seulement le début d'un conflit qui pourrait dégénérer.

Mais à l'heure actuelle, toute persécution est principalement sporadique et locale, et il n'existe aucune persécution généralisée officiellement sanctionnée. Au lieu de cela, lorsque vous regardez les villes d'Asie Mineure, si vous regardez l'Asie Mineure, notre Turquie moderne, où se trouvaient les sept villes de l'Apocalypse, lorsque vous revenez à Apocalypse 2 et 3, vous lisez des informations sur ces villes. Apocalypse 2 et 3 mentionnent sept villes, des villes spécifiques de la Turquie actuelle, ou Asie Mineure, Asie Mineure occidentale, auxquelles le livre de l'Apocalypse s'adresse.

Et quand vous lisez ces lettres adressées à ces sept églises, vous remarquerez quelques choses intéressantes. Tout d'abord, toutes ces villes sont clairement ancrées sous la domination impériale romaine. Toutes ces villes sont situées au cœur de la Rome impériale, du culte de l'empereur et de la domination romaine.

La plupart de ces villes possédaient au moins un temple érigé en l'honneur de l'empereur romain. Ils avaient également d'autres temples en l'honneur d'autres dieux et divinités, mais à côté de cela, il y aurait eu des temples dédiés à certains empereurs. On note par exemple qu'à Éphèse, première ville évoquée dans

Apocalypse 2, la ville d'Éphèse possédait effectivement un temple dédié au culte de Domitien, l'empereur romain probablement au pouvoir lorsque l'Apocalypse fut écrite.

Mais la plupart de ces villes possédaient des temples, là encore, dédiés non seulement aux dieux et autres divinités gréco-romaines, mais également à l'empereur. Ainsi, appartenir à ces villes vous aurait placé dans une situation où vous auriez été contraint et mis dans des circonstances où vous auriez jugé nécessaire de prêter allégeance ou même de participer à des événements qui pourraient vous impliquer dans le culte et l'allégeance à l'empereur, à l'empereur romain, et en montrant votre soutien à l'idéologie romaine, à la société romaine et à la domination romaine. Encore une fois, dans la plupart de ces villes, même votre commerce et votre travail étaient liés à l'idéologie romaine et à la domination romaine.

Cela a donc créé une situation difficile pour les chrétiens, et il y avait deux réponses possibles. Il y en a peut-être eu davantage, mais deux possibilités ou réponses générales si vous êtes un chrétien vivant à cette époque. Tout d'abord, vous pourriez choisir de résister parce que vous savez que Jésus-Christ est le véritable Seigneur et Sauveur du monde.

Parce que vous savez, même comme Jésus l'a dit, vous ne pouvez pas servir deux maîtres. Ainsi, vous savez que Jésus seul est digne de votre adoration et de votre obéissance. Mais maintenant, vous avez l'empereur romain qui prétend qu'il est le Sauveur du monde et qui demande ou appelle maintenant votre obéissance, votre allégeance et votre culte, ou du moins les autorités locales vous obligent à le faire.

Vous êtes maintenant confronté à cette situation, et refuser de le faire pourrait avoir de graves conséquences sur votre travail, sur toute votre famille, sur votre sécurité physique. Comment allez-vous répondre ? Donc, une possibilité était de résister, ce qui pourrait entraîner diverses formes de persécution et au moins avoir entraîné la mort d'au moins une personne, Antipas. C'est donc une possibilité.

L'autre est, et cela semble être le principal problème abordé par l'Apocalypse, qu'il semble qu'un problème bien plus grave que la persécution soit que la plupart des chrétiens ont été tentés d'aller de l'avant et de faire des compromis. C'est peut-être pour conserver leur place dans la société, ou pour ne pas subir de persécutions, ou pour une raison quelconque, certains chrétiens étaient prêts à céder à l'idéologie romaine et à la domination romaine. Ils étaient prêts à adorer l'empereur.

Ils pensaient qu'ils pouvaient prêter allégeance et adorer Jésus-Christ et qu'il était peut-être inoffensif de le faire également avec l'Empire romain. Ils voulaient donc gagner sur les deux tableaux. Ils étaient plus complaisants et disposés à faire des compromis.

Il est intéressant de noter que lorsque vous lisez les sept lettres aux églises d'Apocalypse 2 et 3, seules deux de ces églises semblent subir un quelconque type de persécution. Les cinq autres, le principal problème des cinq autres, est leur implication, leur volonté de s'impliquer dans la domination romaine et dans le culte de l'empereur, et de prêter allégeance à l'Empire romain et à la domination romaine. Ainsi, le problème le plus important dans l'Apocalypse, je pense, n'est pas tant la persécution, mais plutôt le compromis et la complaisance, l'adhésion et l'adhésion à la domination romaine et au culte de l'empereur.

Alors, à la lumière de cela, quel est le thème principal de l'Apocalypse ? À mon avis, il est assez difficile d'isoler un thème principal. Oui, la persécution, la souffrance du peuple de Dieu, est certainement un thème. Encore une fois, vous ne pouvez pas ignorer le thème de la souffrance et de la persécution que Jean considère comme le destin ultime de son peuple s'il résiste à la domination romaine.

Mais il me semble que l'un des thèmes qui pourrait prétendre être le thème principal de l'Apocalypse est la question : qui est digne de notre adoration ? Qui est vraiment digne de notre adoration ? Est-ce Jésus-Christ, ou est-ce l'Empire romain, ou tout autre être humain ou institution humaine ? À mon avis, l'une des choses que fait l'Apocalypse est d'essayer de convaincre les lecteurs que seul Jésus-Christ est digne de leur adoration, de leur allégeance et de leur dévotion. Aucun autre être humain, aucune autre institution ou entité humaine n'est digne d'adoration. C'est de l'idolâtrie, dit John à ses lecteurs.

Ils ne peuvent donc pas gagner sur deux tableaux. Ainsi, l'Apocalypse est plutôt un signal d'alarme lancé aux chrétiens pour leur faire comprendre ce qui se passe dans leur contexte du premier siècle. Qu'ils courent un grave danger de compromettre le culte et l'allégeance exclusifs que seuls Dieu et Jésus-Christ méritent.

Et cela, aucun autre être humain, aucune autre autorité ou institution humaine n'en est digne. Ainsi, l'Apocalypse pourrait être considérée comme répondant à la question : qui est digne de notre adoration ? La réponse est que Jésus-Christ et Dieu seul, aucun autre être humain, aucune autorité ou institution n'est digne de notre adoration et de notre allégeance ultimes. Faire cela est de l'idolâtrie.

Une autre chose cependant, l'Apocalypse doit également être considérée car, encore une fois, je l'ai déjà dit, l'Apocalypse n'est pas principalement une prédiction de l'avenir, mais doit être davantage considérée comme un démasquage ou un dévoilement de la véritable nature de la domination romaine. Ce que Jean fait principalement dans le livre de l'Apocalypse, et c'est important, ce qu'il fait principalement, ce n'est pas seulement prédire l'avenir et nous dire ce qui va se passer au 20ème ou 21ème siècle ou autre. Ce que Jean fait principalement, c'est essayer de faire comprendre à ses lecteurs la véritable nature de la domination romaine.

Il s'agit de démasquer l'arrogance et la prétention de l'Empire romain. En d'autres termes, c'est pourquoi nous disons que Jean fonctionne fondamentalement comme un prophète de l'Ancien Testament. Il revendique l'autorité des prophètes de l'Ancien Testament.

Si vous revenez à votre cours d'étude de l'Ancien Testament, si vous vous souvenez de certains prophètes comme Isaïe, Ézéchiël, Jérémie et d'autres prophètes de l'Ancien Testament, ce qu'ils devaient souvent faire, c'est démasquer la vraie nature des empires humains et mondains, qu'il s'agisse de Babylone. ou l'Egypte ou la Perse. L'Ancien Testament essayait sans cesse de montrer les vraies couleurs et d'exposer la prétention et l'arrogance des dirigeants humains et des empires humains qui s'érigeraient en Dieu, qui persécuteraient le peuple de Dieu, qui s'érigeraient avec arrogance en souverains. toutes les choses. Et maintenant, ce que fait John ne se limite pas à prédire l'avenir.

Il fait la même chose que ses prédécesseurs prophétiques. Maintenant, il y a un autre empire qui émerge et, comme certains des empires anciens, comme Babylone, la Perse, l'Égypte et d'autres villes anciennes et méchantes, il y a maintenant un autre empire qui fait surface et qui revendique également la souveraineté. C'est prétendre prendre la place de Dieu.

Il s'impose avec arrogance dans le monde. C'est, fondamentalement, dit Jean, une bête assoiffée de sang qui cherche à s'en prendre aux chrétiens et à s'enrichir quoi qu'il arrive. Ainsi, ce que fait principalement l'Apocalypse, c'est d'exposer la prétention, l'arrogance, l'opulence, la richesse et l'idéologie corrompue de la domination romaine pour amener les chrétiens à voir sa vraie nature afin qu'ils n'y cèdent pas.

Mais au lieu de cela, ils seront prêts à résister et à vivre dans l'obéissance et l'adoration de Jésus-Christ seul. À mon avis, c'est de cela qu'il s'agit de l'Apocalypse, pas seulement de prédire l'avenir. Oui, il parle du futur, et nous verrons pourquoi il le fait, mais ce n'est pas le but premier du livre de l'Apocalypse.

Pour les chrétiens vivant au premier siècle, confrontés à cet empire impressionnant qui ne cesse de croître, Jean veut maintenant exposer sa vraie nature, dénoncer ses prétentions, son arrogance, s'ériger en Dieu, le fait qu'il est déterminé à détruire le pouvoir de Dieu. des gens et des chrétiens. Cela représente tout ce qui est opposé à ce que Dieu représente. Sa valeur et son idéologie sont anti-pieux, et Jean veut maintenant le révéler afin que ses lecteurs chrétiens n'y cèdent pas, mais soient capables d'y résister.

Quel genre de livre est l'Apocalypse ? Comme nous l'avons dit précédemment, l'un des défis auxquels nous sommes confrontés en tant que chrétiens du XXIe siècle est

que nous n'avons en réalité aucune analogie littéraire étroite avec l'Apocalypse. Plus tard, je suggérerai une ou deux analogies qui pourraient être assez proches, mais nous n'avons vraiment pas d'analogies proches. Comme je l'ai dit, vous lisez et écrivez des lettres, vous lisez et certains d'entre vous écrivent des histoires et des récits, vous lisez et certains d'entre vous écrivent de la poésie, mais à quand remonte la dernière fois que vous avez lu une apocalypse en dehors du livre de l'Apocalypse ? Ou à quand remonte la dernière fois que vous avez écrit une apocalypse ? Ce n'est probablement pas le cas.

Une partie du problème est que nous n'avons pas vraiment d'analogie littéraire précise à laquelle comparer l'Apocalypse. Ce que nous devons faire, c'est essayer de comprendre quel genre de livre est l'Apocalypse. Dans quel genre littéraire ou dans quelle forme littéraire l'Apocalypse s'inscrit-elle, c'était probablement familier aux lecteurs du 1er siècle, qu'ils ont peut-être intuitivement compris, mais nous ne le savons pas parce que 2 000 ans plus tard, nous ne sommes pas familiers avec cette forme littéraire et nous " Je ne sais pas exactement comment le lire et quoi en faire. Que faisait Jean en enregistrant ces étranges visions d'animaux avec des yeux partout, ou des bêtes à sept têtes et sept cornes, ou des sauterelles qui avaient des queues comme des scorpions et des têtes comme des êtres humains avec des cheveux de femme et des dents de lion ? , etc.? De quoi s'agit-il, et comment pouvons-nous aborder cela et commencer à lire cela ? En réalité, l'Apocalypse est une combinaison d'au moins trois types de formes littéraires.

La première est ce qu'on appelle une apocalypse. En fait, le terme apocalypse est le titre que nous utilisons pour cela. Jean n'en avait pas nécessairement, ou les lecteurs du 1er siècle n'avaient pas nécessairement cette idée d'apocalypse en tête.

Et ils ont dit, oh ouais, John nous écrit une apocalypse. C'est un terme que nous lui avons donné. Mais l'Apocalypse ressemble néanmoins à un groupe d'écrits qui ont existé d'environ 200 avant JC à 200 après JC , à peu près à cette période, un groupe d'écrits que nous avons qualifié d'apocalypse.

Et bien que, bien qu'une apocalypse engendre diverses idées dans nos esprits aujourd'hui, une telle apocalypse évoque généralement des idées de fin cataclysmique du monde ou des films qui ont des scénarios apocalyptiques, ont une destruction massive, généralement au moyen d'armes nucléaires ou d'autres types de moyens. destruction massive via une guerre ou une bataille qui se résout à la fin d'un film. C'est souvent ce à quoi nous pensons lorsque nous pensons à l'apocalypse, à une sorte de destruction à grande échelle cosmique, à une guerre, un conflit ou une bataille cosmique dont le vainqueur sort victorieux à la fin. Mais au 1er siècle, je suis convaincu que les écrivains, l'auteur de l'Apocalypse et ses lecteurs auraient identifié l'Apocalypse avec un groupe d'écrits qui se caractérisent fondamentalement par cela.

Une apocalypse est fondamentalement une œuvre qui révèle ou expose la véritable nature de ce qui se passe dans la situation des lecteurs. Autrement dit, lorsque les lecteurs regardent leur monde, ce qu'ils voient empiriquement, ce qu'ils voient avec leurs yeux, c'est simplement ce qui se passe autour d'eux. Mais ce que fait la Révélation, ce qu'une apocalypse fait, c'est qu'elle ouvre ce monde et en expose la véritable nature en démontrant qu'il y a plus que ce que l'on voit.

Derrière le monde empirique qu'ils voient, qu'ils peuvent toucher, sentir, sentir et voir, derrière se cache une autre réalité, se cache un monde céleste et aussi un avenir qui, d'une certaine manière, détermine ce qui se passe dans le présent. Donc, une apocalypse, le mot apocalypse signifie dévoiler ou découvrir, et c'est ce qu'il fait. Une apocalypse dévoile la réalité.

Cela montre que ce que vous voyez physiquement, ce que les lecteurs du 1er siècle à qui Jean s'adresse, ce qu'ils ont vu lorsqu'ils ont regardé l'Empire romain, ce qu'ils ont vu empiriquement, ce qu'ils ont ressenti et touché, et le monde dans lequel ils vivaient n'était pas tout. qu'il y en avait. Derrière ce monde se cache un monde céleste surnaturel et un avenir qui devrait déterminer la façon dont ils perçoivent et interagissent avec leur monde actuel. Une façon d'illustrer cela, si vous allez à une pièce de théâtre, que vous êtes assis à votre place et que vous regardez une pièce de théâtre, tout ce que vous voyez, c'est ce qui se passe sur scène.

Vous voyez les acteurs sortir et jouer leur rôle, faire leurs discours et interagir. Tout ce que vous voyez, c'est ce qui se passe sur scène. Ce que l'on ne voit pas, c'est ce qui se passe dans les coulisses.

C'est le metteur en scène ou le metteur en scène de la pièce, toutes les personnes responsables des accessoires et des costumes, du maquillage et de tout ce qui fait tourner la pièce. Vous ne voyez pas cela. Tout se passe derrière le rideau, dans les coulisses.

Mais ce que fait l'Apocalypse, c'est lever ce rideau afin que vous puissiez voir qu'il y a plus dans la réalité qu'il n'y paraît. Pour les lecteurs du 1er siècle, encore une fois, ils regardent et voient cet impressionnant Empire romain grandir et dévorer le territoire et offrir tous ces avantages aux habitants du 1er siècle vivant au 1er siècle. C'est tout ce qu'ils voient.

Ils voient le monde dans lequel ils vivent et peuvent le toucher, le sentir et le sentir. Mais ce que fait l'Apocalypse, c'est lever le rideau sur la scène de l'histoire afin qu'ils puissent voir dans les coulisses qu'il y a plus que ce que l'on voit. Derrière la domination romaine du 1er siècle se cache tout un monde céleste et un avenir.

Il existe une toute autre réalité qui est toujours réelle mais qui affecte ce qui se passe au 1er siècle. Ainsi, l'Apocalypse donne un aperçu aux lecteurs. Premièrement, cela donne un aperçu à John.

C'est lui qui a la vision au départ. John a une vision qui lui donne un aperçu des coulisses de l'histoire, du monde céleste, de la réalité transcendante et du futur. Et cela lui permet de voir le présent, de voir son propre monde, un monde romain du 1er siècle en Asie Mineure, sous un tout autre jour.

Et maintenant, en enregistrant cette vision, cette apocalypse pour ses lecteurs, ses lecteurs peuvent faire de même. Maintenant, ils peuvent voir les coulisses de l'histoire dans ce monde céleste, dans ce monde alternatif, cette réalité céleste dans le futur pour les aider à mieux comprendre et saisir ce qui se passe dans le présent. J'espère donc qu'ils seront désormais capables de répondre à la domination romaine.

Ils pourront désormais vivre la vie dans l'Empire romain du 1er siècle en Asie Mineure sous un tout autre jour. La Révélation est donc une apocalypse. Encore une fois, nous entendons par là un dévoilement.

Il lève le voile derrière la scène de l'histoire afin que nous puissions voir la réalité qui se cache derrière, le monde céleste et l'avenir. Et la façon dont John fait cela, l'autre caractéristique d'une apocalypse dont nous avons déjà parlé est que John le fait en communiquant à travers des symboles graphiques. Les symboles ont le pouvoir de capter l'imagination des lecteurs.

Si Jean s'asseyait et décrivait dans un récit ou un paragraphe en prose, voici à quoi ressemble vraiment Rome, les gens l'auraient peut-être compris, mais cela ne serait pas aussi convaincant que de communiquer cette vision d'une hideuse bête à sept têtes assoiffée de sang et pour dévorer le peuple de Dieu. C'est beaucoup plus convaincant. La révélation en tant qu'apocalypse n'est pas censée affecter seulement l'intellect, mais aussi l'imagination, pour l'amener à réagir émotionnellement autant qu'intellectuellement.

C'est donc ce que fait une apocalypse. C'est juste une sorte de manière graphique, convaincante et imaginative d'amener les lecteurs à voir le monde du premier siècle sous un nouveau jour à travers cette vision d'un monde céleste et d'un avenir qui se trouve derrière et au-delà du monde du premier siècle dans lequel ils vivent. Deuxièmement, l'Apocalypse est aussi une prophétie.

En appelant l'Apocalypse une prophétie, nous entendons, encore une fois, non pas principalement qu'elle prédit l'avenir, mais comme les prophètes de l'Ancien Testament qui critiquaient les empires et les systèmes impies de leur époque, mais qui avertissaient également le peuple de Dieu du jugement à venir s'il céda. à cela,

l'Apocalypse fait la même chose. En tant que prophétie, c'est avant tout une parole prophétique. C'est un mot d'encouragement et d'avertissement adressé au peuple.

Comme les prophètes de l'Ancien Testament, il expose la véritable nature du monde. Cela révèle la faillite du système mondial pervers. Cela expose la prétention et l'arrogance de toute nation ou personne qui s'érige en Dieu et s'oppose au royaume de Dieu et à son peuple.

Et en tant que prophétie, l'Apocalypse fait cela. Enfin, l'Apocalypse est aussi une lettre. En tant que lettre, l'Apocalypse communique des informations que les lecteurs du premier siècle ont dû comprendre et que Jean a dû avoir l'intention de comprendre.

Lorsque vous lisez attentivement l'Apocalypse, et cela est souvent négligé, lorsque vous lisez attentivement l'Apocalypse, elle commence et se termine exactement comme une des lettres de Paul. Il est même possible qu'en raison de l'autorité de Paul, à partir d'autres lettres qu'il a écrites aux églises d'Asie Mineure, il est possible que Jean ait délibérément suivi le format de la lettre en raison de l'importance des lettres de Paul dans ce contexte. Quoi qu'il en soit, le livre de John commence et se termine comme une lettre du premier siècle.

Alors, remarquez le verset 4 du chapitre 1, Jean aux sept églises qui sont en Asie, grâce et paix de la part de celui qui est, qui était et qui est à venir. Donc, John commence comme, son livre commence comme une lettre et se termine comme une lettre également. Donc, encore une fois, l'importance de cela est que Jean écrit de la même manière que Paul a écrit pour aborder un problème spécifique.

John fait la même chose. Encore une fois, ce n'est pas une prophétie pour les chrétiens des 20e et 21e siècles. Il s'agit d'un livre écrit avant tout pour les chrétiens du premier siècle vivant dans le contexte de la domination impériale et de la domination romaine.

Et comme lettre, tout comme Paul a abordé différents problèmes dans ses églises, Jean utilise désormais la forme d'une lettre. Il prend cette vision, l'écrit et la met par écrit sous la forme d'une lettre pour répondre aux besoins spécifiques de personnes spécifiques vivant au premier siècle. C'est pourquoi je dis que l'une des choses les plus importantes dans l'interprétation de l'Apocalypse est de faire la même chose que nous faisons avec les lettres de Paul, c'est-à-dire d'essayer de reconstruire l'arrière-plan, ce qui se passait, ce qui se passait, quel problème ou quelle question Jean était le plus susceptible de rencontrer. adressage.

Et nous l'avons fait. Nous avons examiné la situation des églises en Asie Mineure au premier siècle et le contexte de la Rome impériale, le problème du culte de l'empereur, la menace possible de persécution et le compromis avec la domination

romaine. Nous avons considéré tout cela comme le contexte permettant de comprendre l'Apocalypse.

Et, encore une fois, la nécessité de le faire est renforcée par la compréhension que l'Apocalypse n'est pas seulement une apocalypse et une prophétie, c'est aussi une lettre. Maintenant, qu'est-ce que cela signifie pour interpréter l'Apocalypse ? Il y a un certain nombre de choses que nous pourrions dire, mais je veux simplement souligner cinq choses. Tout d'abord, vous remarquerez qu'il n'y en a que quatre dans vos notes, mais je souhaite en ajouter un cinquième.

Tout d'abord, étant donné le type de littérature qu'est l'Apocalypse et le contexte dont nous venons de parler, l'Apocalypse doit être interprétée de manière symbolique et non littérale. J'ai été élevé dans un contexte religieux qui disait que, à moins qu'il n'y ait de très bonnes raisons de l'interpréter symboliquement, il faut interpréter l'Apocalypse de manière très littérale. Cependant, je suis convaincu que c'est exactement le contraire qui se produit.

Compte tenu du type de littérature qu'est l'Apocalypse, rappelez-vous, c'est une apocalypse. Il communique dans un langage symbolique. Il décrit, peut-être, l'une des raisons pour lesquelles les symboles sont utilisés parce qu'ils décrivent une réalité transcendante et céleste, quelque chose qui se cache derrière la perception empirique des lecteurs.

C'est peut-être la raison pour laquelle Jean utilise autant de symbolisme pour communiquer cette vision de cette réalité transcendante et céleste et de l'avenir qui dépasse l'expérience de ses lecteurs. Il utilise donc des symboles pour communiquer cela. Mais cela signifie que lorsque nous interprétons l'Apocalypse, nous devons l'interpréter symboliquement.

Nous devons comprendre que Jean ne décrit pas le monde du premier siècle ni son avenir dans un langage littéral. Il le décrit symboliquement. Ainsi, lorsque nous interprétons l'Apocalypse, nous devons nous demander quelle est la signification de ces symboles ? Que véhiculent et communiquent ces symboles ? Pas littéralement, mais quelle est la valeur symbolique ? La difficulté est d'essayer de comprendre à quoi ils font référence.

Nous examinerons quelques exemples où nous pouvons peut-être être sûrs ou un peu plus sûrs de ce à quoi ils font référence. Mais la première question que nous devons nous poser est la suivante : que signifient ces symboles ? Que cherchent-ils à transmettre ? Que véhicule cette image d'une bête à sept têtes ? Ou que véhicule l'image d'une sauterelle avec une queue de scorpion, une tête d'être humain, des dents de lion, et cetera ? Quelles significations ce genre d'image évoque-t-il ? Donc d'abord, nous devons comprendre que la Révélation est symbolique et non littérale.

Deuxièmement, toute interprétation que Jean n'aurait pas pu vouloir et que ses lecteurs n'auraient pas pu comprendre est probablement suspecte.

Encore une fois, je pense que nous avons souvent cette impression que Jean a écrit ce livre de l'Apocalypse et que ses lecteurs ont dû être complètement déconcertés par ce qu'il a écrit. Mais maintenant, aux 20ème et 21ème siècles et plus, si le Christ ne revient pas bientôt, tout d'un coup nous avons la clé ou nous comprenons mieux ce que Jean disait. C'est comme si répéter le langage d'un enseignant très populaire de l'Apocalypse, une de ces personnes obsédées par l'Apocalypse, répéter son langage, dit-il, c'est comme si Jean avait été transporté dans une machine à voyager dans le temps au 21ème siècle et qu'il avait vu tous ces événements et puis il revient en arrière et essaie de les décrire à ses lecteurs.

Mais encore une fois, si tel est le cas, l'Apocalypse a dû être pour le moins complètement mal comprise ou pire, elle a dû être complètement hors de portée de ce que les lecteurs auraient pu comprendre au premier siècle s'il ne s'agissait que des événements des 20e et 21e siècles. . Mais je suis encore une fois convaincu que l'Apocalypse, au lieu de cela, l'Apocalypse, parce qu'elle se présentait sous la forme d'une lettre, était censée être communiquée directement aux lecteurs du premier siècle. L'Apocalypse communiquait un message qu'ils pouvaient comprendre.

L'Apocalypse communiquait quelque chose qui permettrait de répondre à la crise et à leur situation de tentative de vivre sous la domination romaine. La Révélation doit leur communiquer quelque chose. Je suis donc convaincu que toute interprétation que John n'aurait pas pu comprendre ou vouloir et que ses lecteurs n'auraient pas pu comprendre doit être suspecte.

Toute interprétation doit être en résonance avec le contexte du premier siècle des lecteurs et de l'auteur. Troisièmement, lettre C dans vos notes, ne perdez pas de vue la forêt à cause des arbres. En d'autres termes, ne soyez pas obsédé par la recherche de tous les petits détails et symboles au point de manquer le message principal et l'objectif général du livre de l'Apocalypse et des différents chapitres et des différentes parties de la vision.

Encore une fois, nous devons parfois lire l'Apocalypse de manière plus holistique, laisser la vision entière nous influencer et ne pas être trop obsédés par la compréhension de ce que chaque détail signifie et à quoi chaque détail fait référence. Quatrièmement, ne manquez pas l'objectif principal. Encore une fois, l'Apocalypse ne concerne pas principalement l'avenir.

Il ne s'agit pas principalement d'une prédiction de l'avenir. C'est une exhortation au peuple de Dieu à vivre une vie sainte au milieu d'un empire païen. Enfin, il y a l'humilité.

Une bonne dose d'humilité est un préalable à la lecture du livre de l'Apocalypse. Il n'y a pas de place dans l'Apocalypse pour s'accrocher de manière arrogante et trop confiante à nos interprétations de l'Apocalypse. Oui, je pense que le message principal ainsi que l'objectif principal et la fonction du livre sont assez clairs, mais lorsqu'il s'agit de certains détails, comme la vision du millénium que vous prenez dans Apocalypse chapitre 20, nous en reparlerons. passage plus tard.

À cet égard, nous devons interpréter nos interprétations avec une certaine humilité. Oui, nous pouvons être sûrs que Jésus-Christ reviendra et établira son royaume, jugera la méchanceté et apportera bénédiction et salut à son peuple. Nous pouvons en être certains et nous ne pouvons pas esquiver cela.

Mais comment cela se produit et tous les détails qui l'entourent et comment nous comprenons divers détails de l'Apocalypse, oui, nous devons les comprendre, lutter avec eux et tenir nos positions, mais le faire avec humilité. Lorsque vous regardez l'histoire de l'Église, compte tenu de la variété des façons dont l'Apocalypse a été traitée et de certains malentendus, je pense que cela souligne encore davantage la nécessité d'un certain degré d'humilité lorsque nous abordons un livre comme l'Apocalypse. Maintenant, une dernière chose à dire avant de terminer ce cours, une dernière chose à aborder ou à aborder est la manière dont l'Apocalypse a été lue tout au long de l'histoire de l'Église. Maintenant, il y a un certain nombre de choses que je pourrais dire à ce sujet.

Je souhaite me concentrer sur quatre grandes approches qui concernent principalement la manière dont nous comprenons la Révélation temporellement, dans la mesure où les événements auront lieu ou auront lieu. Mais il existe plusieurs façons d'interpréter l'Apocalypse. Il est courant d'interpréter l'Apocalypse uniquement d'un point de vue littéraire, de la considérer comme une œuvre d'art littéraire et sa fonction littéraire, la façon dont fonctionnent les personnages, et de ne même pas se soucier de savoir si ces choses vont réellement s'accomplir ou non, mais juste pour le lire comme de la littérature.

Il est courant de lire l'Apocalypse sous différents angles idéologiques, de le considérer comme parlant de certaines des luttes que les Afro-Américains ont menées, ou il y a un commentaire qui lit l'Apocalypse à la lumière des événements de l'apartheid en Afrique du Sud, et il y a des lectures féministes. de l'Apocalypse, tente de lire l'Apocalypse comme la manière dont elle se rapporte à différentes questions ou à différentes questions et approches idéologiques. Mais je veux me concentrer plus spécifiquement sur quatre, surtout quand on pense à la manière dont les chrétiens évangéliques ont lutté avec le livre et à ce qu'ils en ont fait, et à la manière dont ils ont lu l'Apocalypse dans le temps. Tout d'abord, vous noterez dans vos notes sous Choisir une approche que les quatre approches principales sont les suivantes.

Tout d'abord, il y a ce que l'on appelle l'approche prétérisme de la Révélation. L'approche prétérisme est une approche qui dit que toute la Révélation s'est essentiellement accomplie au premier siècle. En d'autres termes, l'Apocalypse est simplement un commentaire sur les chrétiens et les églises du premier siècle de l'Empire romain.

Certains d'entre eux pourraient dire que l'Apocalypse, les deux ou trois derniers chapitres du millénaire et les nouveaux cioux et la nouvelle terre, certains diraient que c'est l'avenir, mais d'autres diraient, non, c'est toujours présent. La vision du millénaire, des nouveaux cioux et de la nouvelle terre n'est qu'une manière hautement symbolique de décrire la vie du peuple de Dieu dans le présent. Ainsi, une approche prétérisme dirait que la majeure partie ou la quasi-totalité de l'Apocalypse s'est accomplie au cours du premier siècle.

Maintenant, comme n'importe quel autre livre de la Bible, il peut encore s'appliquer à nous, mais nous n'avons pas besoin de voir l'Apocalypse comme une prophétie qui reste à s'accomplir. Fondamentalement, l'Apocalypse n'était qu'un commentaire sur les événements du premier siècle, et c'est tout. Il n'est pas nécessaire de chercher plus loin.

Deuxièmement, il y a ce que l'on appelle la vision historique. La vision historique de l'Apocalypse dit essentiellement que l'Apocalypse est une sorte d'histoire écrite à l'avance. Jean prévoyait toute l'histoire de l'Église, et donc ceux qui abordent l'Apocalypse d'un point de vue historique pensaient que l'on pouvait lire l'Apocalypse et aligner l'Apocalypse séquentiellement avec divers événements tout au long de l'histoire de l'Église, du premier siècle au troisième siècle. , puis essentiellement pendant la période de la Réforme, puis jusqu'aux 19e et 20e siècles jusqu'à nos jours.

Ainsi, l'Apocalypse pourrait être considérée comme une sorte de prévision, ou encore, d'une histoire de l'Église écrite à l'avance. Le problème de cette approche est que, encore une fois, à mesure que l'histoire continue, elle doit toujours être modifiée. Il n'est donc pas étonnant qu'il n'y ait plus beaucoup de chrétiens qui s'en tiennent à l'approche historique, car, encore une fois, elle a dû être modifiée à maintes reprises à mesure que l'histoire continue d'avancer et que d'autres événements importants se produisent.

Une troisième approche est connue sous le nom d'approche idéaliste. L'approche idéaliste de l'Apocalypse dit essentiellement que l'Apocalypse est simplement une représentation symbolique de la bataille entre Dieu et le mal. Cela ne fait référence à aucune heure précise.

Il s'agit simplement d'une représentation générale, idéale et symbolique. Les symboles sont transcendants. Ils transcendent toute situation historique spécifique.

Ce ne sont donc que des symboles généraux et idéaux. Juste une image générale, la représentation symbolique de la bataille entre le bien et le mal. Maintenant, cela peut avoir différentes applications.

Pour Jean et ses lecteurs, cela s'appliquait au premier siècle. Mais cela pourrait s'appliquer à n'importe quel siècle et à n'importe quelle situation qui s'y prête. Parce que, encore une fois, c'est juste une sorte de symbole général, une représentation symbolique.

Et encore une fois, pour Jean, cela se passait au premier siècle. Mais cela continuera vraisemblablement à se réaliser jusqu'à ce que le Christ revienne pour établir les nouveaux cieux et la nouvelle terre et établir son royaume. Voilà donc l'approche idéaliste, une sorte de représentation générale, symbolique et idéale de la bataille entre Dieu et le mal.

La dernière approche est ce que l'on appelle l'approche futuriste. Et toutes ces approches ont... Je ne veux pas donner l'impression qu'elles sont monolithiques et que tous ceux qui entrent dans l'une de ces catégories sont identiques. Ceux-ci ont diverses permutations et une certaine variété.

Et c'est certainement vrai pour l'approche futuriste. Mais l'approche futuriste, comme son nom l'indique, dit essentiellement que la révélation est avant tout une prédiction ou une prophétie de l'avenir. En d'autres termes, les visions de l'Apocalypse ne se sont pas encore réalisées.

Ils prédisent principalement les événements qui auront lieu lorsque Jésus-Christ reviendra. Donc, si je peux utiliser à nouveau la tension déjà mais pas encore, l'approche prétériste se concentrerait sur le déjà et dirait que la révélation décrit ce qui s'est déjà produit au premier siècle. L'approche futuriste dirait non, la révélation concerne le pas encore.

Encore une fois, certains futuristes pensent que certaines parties de l'Apocalypse s'étaient déjà réalisées au premier siècle, mais ils diraient qu'en fin de compte, les visions de l'Apocalypse attendent de s'accomplir dans le futur, lorsque Jésus-Christ reviendra. Mais ils envisagent cela de différentes manières, mais c'est essentiellement ce qu'est l'approche futuriste. Maintenant, vous vous demandez peut-être quelle approche est correcte ? Devons-nous choisir ? Eh bien, je vous dirais que la meilleure approche est peut-être une combinaison de deux ou trois de ces éléments.

Parce que nous avons déjà vu que l'approche prétériste a une certaine validité dans la mesure où Jean essaie principalement de démasquer la véritable nature de la domination romaine pour inciter les lecteurs à ne pas y céder. Il y a donc

certainement un élément dans le livre de Jean qui fait référence principalement au premier siècle. Et je suppose que c'est principalement ce qui se passe.

Mais il est certain que l'Apocalypse comporte un fort élément futur. N'oubliez pas qu'il essaie de donner un sens au présent à la lumière du futur. Ainsi, les visions de l'Apocalypse vous émeuvent fréquemment et vous poussent vers l'accomplissement futur et la conclusion future de l'histoire sans vous dire exactement comment les choses vont se passer.

Cela ouvre simplement continuellement le présent pour être compris à la lumière du futur. Ainsi, Jean parle du futur lorsque le Christ reviendra et établira son royaume, un nouveau ciel et une nouvelle terre, mais cela vise en fin de compte à aider les lecteurs à donner un sens à leur présent. Il y a certainement du vrai dans la vision idéaliste, dans la mesure où certains des symboles utilisés par Jean lui viennent déjà avec un sens.

De nombreux symboles qu'il utilise font déjà référence à différents empires, différentes personnes et différents événements de l'Ancien Testament. Ainsi, Jean utilise des symboles qui, en eux-mêmes, ont la capacité de transcender le premier siècle, qui pourraient trouver une application à d'autres époques et dans d'autres lieux que la Rome du premier siècle, et nous permettent d'appliquer le livre. Donc, à mon avis, c'est probablement une combinaison de deux ou trois de ces approches qui rend le plus justice au type de littérature qu'est l'Apocalypse et au genre de livre que Jean écrit.

Maintenant, c'est un bon endroit pour conclure. Lors du prochain cours, je souhaite discuter d'une analogie littéraire possible avec l'Apocalypse qui pourrait nous aider à la comprendre, puis nous nous lancerons dans l'examen de plusieurs sections de l'Apocalypse à la lumière de notre discussion sur le contexte.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, leçon 36, son excursus sur l'Apocalypse, séance numéro un.